



INTRODUCTION A GNU OCTAVE

Ph. Truillet

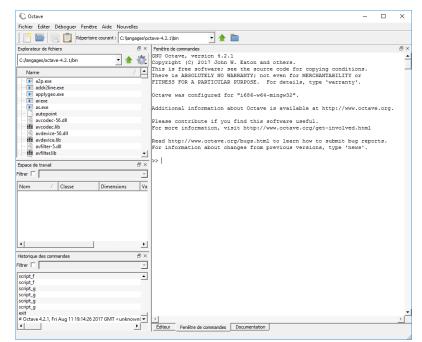
Août 2018, v. 1.1

OÙ OBTENIR GNU OCTAVE

Vous pouvez le télécharger (gratuitement) depuis :

https://www.gnu.org/software/octave (Download ...)

Version au 09 août 2018 : 4.4.1



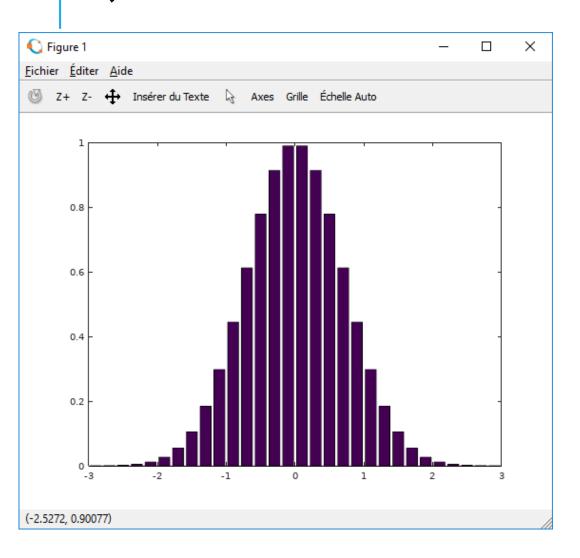


GNU OCTAVE, C'EST QUOI?

C'est version libre de Matlab (acronyme pour MATrix LABoratory)

- un langage interprété (comme Python) compatible Matlab
- de multiples possibilités de visualisation
- de nombreuses fonctions mathématiques embarquées (notamment pour la manipulation de matrices)
- facile à apprendre et simple à utiliser!

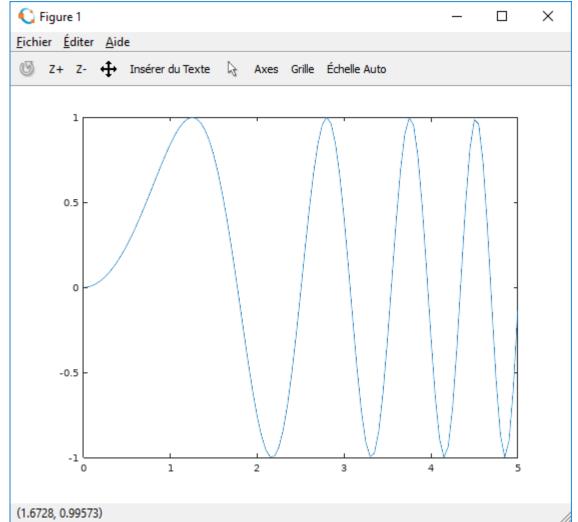




Des barres

```
x = -2.9:0.2:2.9;
bar(x,exp(-x.*x));
```

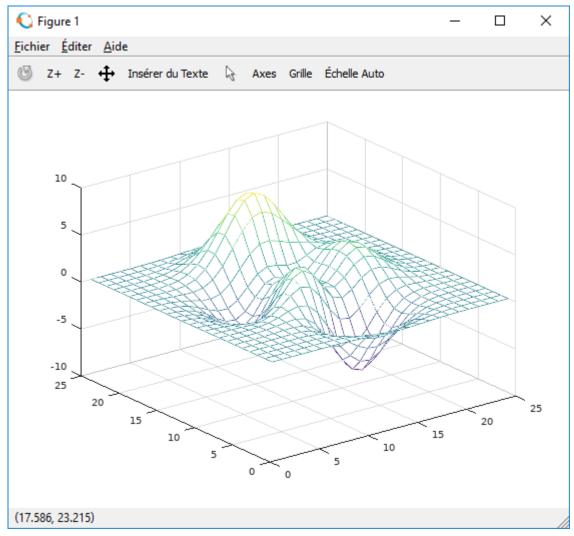




Des fonctions mathématiques

```
x=0:0.05:5;
y=sin(x.^2);
plot(x,y);
```





Des fonctions 3D

```
z=peaks(25); mesh(z);
```



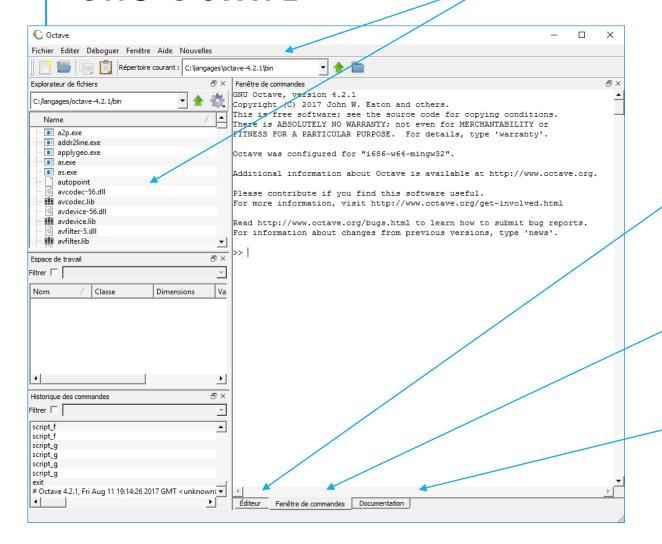
Et plein d'autres choses ... comme :

- l'affichage de séries
- l'affichage de plusieurs fonctions dans une fenêtre,
- des multi-vues
- l'affichage d'équations différentielles,
- etc...



GNU OCTAVE

Le répertoire courant utilisé (TRES UTILE!)



L'éditeur de texte (pour écrire des scripts ou des fonctions)

La fenêtre de commandes

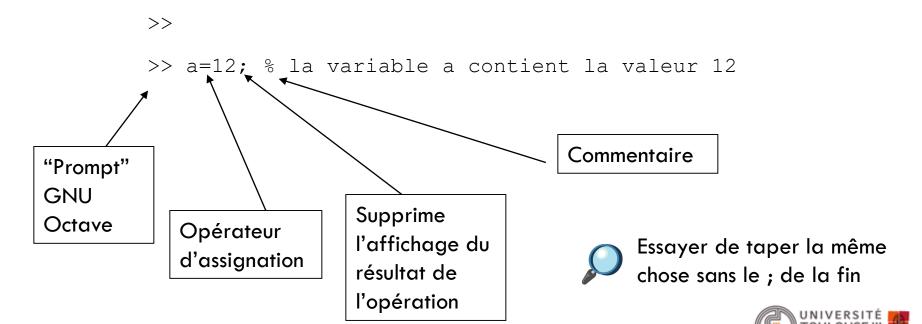
L'aide du logiciel



LES VARIABLES

Il n'est pas nécessaire de déclarer ses variables © ni de les initialiser avant usage !

Il suffit de s'en servir quand on en a besoin!



LES VARIABLES

Les types manipulés sont nombreux dont les plus courants :

Les booléens true (1) et false (0)

Les entiers 12

Les (flottants) 12.1

Les nombres complexes
2+12*i (ou 2+12*j)

Les caractères 'a'

Les chaînes de caractères "a" (attention 'a' ≠ "a")

(et <u>d'autres</u> que l'on va voir par ailleurs)

Par ailleurs, GNU Octave définit l'∞ (Inf) et le résultat de la division zéro par zéro (NaN : Not a Number)

LES VARIABLES

Pour voir le contenu d'une variable, il suffit de taper son nom

$$a = 12$$

Vous pouvez aussi manipuler des variables stockées dans l'espace de travail

$$>> b = 10;$$

$$>> c = a + b$$

$$c = 22$$



COMMANDES UTILES

- clc : clear console : efface la console
- clear a : efface le contenu de la variable a
- clear all: efface toutes les variables
- help <cmd>: cherche de l'aide pour la commande <cmd>
- lookfor <chaine> : cherche de l'aide qui contient la chaîne de caractères <chaine>
- whos : donne le contenu de l'espace de travail

```
Fenêtre de commandes

>> a = 12
a = 12
>> b=14
b = 14
>> whos
Variables in the current scope:

Attr Name Size Bytes Class
==== a 1x1 8 double
b 1x1 8 double

Total is 2 elements using 16 bytes

>> |
```



Ce sont des tableaux à une (vecteur) ou x dimensions (matrice) mxn

- On distinguera les vecteurs-ligne (1 colonne, m lignes) des vecteurs-colonne (n colonnes, 1 ligne)
- Les matrices à deux dimensions seront codées sous la forme ligne/colonne (m/n)

Par convention, les noms des **matrices** débuteront par une **lettre en majuscule** tandis que les **vecteurs et variables** le seront par une **lettre en minuscule**

En réalité, toutes les entités en GNU Octave sont des matrices!



Définir une matrice est simple ©

$$A = [1, 2 ; 3, 4]$$

$$\begin{bmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 4 \end{bmatrix}$$

Accéder à un élément est aussi simple!

Utiliser un ((,)) ou un (()) pour séparer les colonnes

Utiliser un «; » ou un « <CR> » pour séparer les lignes



Il existe plusieurs façons de créer des vecteurs

Créer un vecteur avec n intervalles fixes

>> x = 0:0.5:pi % créer un ensemble de données entre 0 et pi avec un intervalle de n=0,5

Créer un vecteur avec m intervalles égaux

>> x = linspace(0,pi,7) % m=7 intervalles entre 0 et pi

Créer un vecteur dans un espace logarithmique

>> x = logspace(1,2,7) % m=7 intervalles entre $log_{10}(1)$ et $log_{10}(2)$



Il existe plusieurs façons de créer des matrices

```
zeros (m, n) : créer une matrice mxn remplie de 0

ones (m, n) : créer une matrice mxn remplie de 1

eye (m, n) : créer une matrice mxn identité

randn (m, n) : créer une matrice mxn distrubuée normalement
(moyenne à 0 et variance à 1)

magic (m) : créer un carré magique (matrice carrée où la somme des éléments est la même pour chaque colonne, ligne et diagonale)

pascal (m) : créer une matrice de Pascal d'ordre m
```



Un opérateur très important : « : » (que l'on peut traduire par « à »)

1:10 : créé un vecteur (ligne) de la valeur 1 à 10 (avec un pas de 1)

ans= 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Si l'on veut définir le pas, il faut insérer la valeur entre les valeurs de départ et d'arrivée

1:2:10 : créé un vecteur (ligne) de la valeur 1 à 10 (avec un pas de 1)

ans= 1 3 5 7 9



Essayer avec les valeurs x=0:0.01:2*pi



Cet opérateur est aussi utilisé pour sélectionner des plages de données



A =			
	3	2	1
	5	1	0
	2	1	7

Quelques opérateurs utiles

>> A'	% calcule la transposée de A	4	9	5
>> B*A	% multiplie les matrices A et B	2	7	2

>> B.*A % multiplie élément par élément les matrices A et B

>> B/A % divise les matrices A et B

>> B./A % divise élément par élément les matrices

>> [B A] % fusionne les matrices (horizontalement)

>> [B; A] % fusionne les matrices (verticalement)



Créer les matrices A and B et essayez les différents opérateurs (Attention, il peut y avoir des erreurs!)

De manière globale, on peut appliquer les opérateurs mathématiques suivants sur les matrices et vecteurs

+: addition

-: soustraction

*: multiplication

/ : division

^: exposant

\: division à gauche. L'opération A\B est la même que inv(A) *B mais plus rapide



A ceci, s'ajoutent des opérateurs « spéciaux » (sans équivalence mathématique mais **TRES** utiles).

Ce sont les opérations « élément par élément » caractérisées par un « . » avant l'opérateur mathématique : . *, . / et . ^



Il existe aussi de nombreuses fonctions de manipulation de vecteurs et de matrices

mean (a) : calcule la moyenne d'un vecteur a

max(a), min (a) : calcule le maximum et le minimum d'un vecteur a

sum (a) : somme les éléments d'un vecteur a

sort(a) : trie le vecteur a

median (a) : calculi la valeur médiane d'un vecteur a



std(a) : calcule la deviation standard de a

det (A) : calculi le determinant d'une matrice carrée A

dot(a,b) : calcule le produit scalaire de 2 vecteurs

cross(a,b) : calcule le produit vectoriel de 2 vecteurs

inv (A) : inverse la matrice carrée A



Afficher des données sous forme de graphiques est un point très important de GNU Octave.

Vous allez pouvoir afficher des données sous différentes formes : séries, fonctions 2D, 3D, surfaces, etc, etc ...

Généralement, il faut commencer par générer des données (vecteurs) sur les différents axes

Par exemple:

```
>> x = 0:0.01:2*pi;
>> y = sin(x);
```

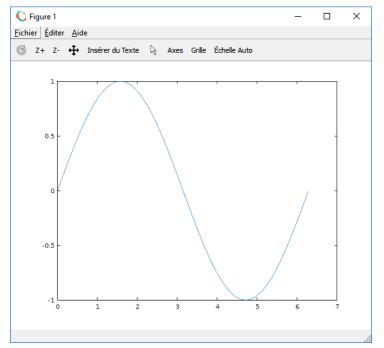


Enfin, on va pouvoir générer la figure, le plus souvent avec la fonction plot

$$>>$$
 plot(x,y)

La forme générale est :

Où le style va permettre d'afficher les données avec différentes couleurs ou sous forme de +, o, etc...

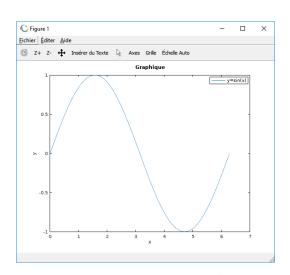




Il est bien évidemment possible d'ajouter des informations au graphique : nom des axes, titre ou légende grâce à différentes fonctions !

```
xlabel('nom de l'axe x')
ylabel('nom de l'axe y')

title('titre de la figure')
legend('légende du graphique')
>> xlabel('x')
>> ylabel('y')
>> title('Graphique')
>> legend('y=sin(x)')
```



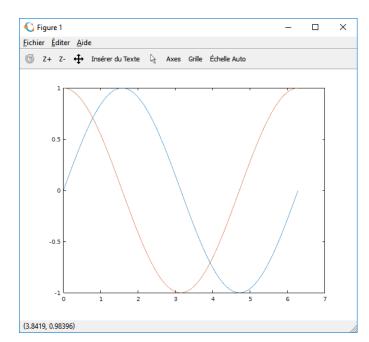


Il es possible de **superposer** plusieurs graphiques dans la même figure.

Par défaut, chaque appel à plot réinitialise l'affichage. Néanmoins l'appel à la commande hold on permet de superposer les affichages (hold off annulera cette action)

Ex:

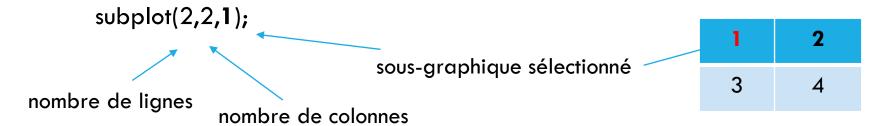
```
>> x = 0:0.01:2*pi;
>> y1 = sin(x);
>> y2 = cos(x);
>> plot(x,y1);
>> hold on;
>> plot(x,y2);
```





De la même manière, il est possible d'afficher plusieurs graphiques séparés dans une même figure en utilisant la commande subplot

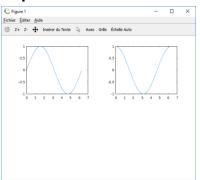
Tout d'abord, il faut sélectionner où vous voulez afficher vos données



Puis utiliser la commande plot comme vu précédemment

Ex:

```
>> subplot(2,2,1);
>> plot(x,y1);
>> subplot(2,2,2);
>> plot(x,y2);
```





De nombreux affichages sont possibles avec différentes fonctions remplaçant plot comme :

stem : affiche des données de manière discrète

plot3: affiche une courbe dans un espace 3d (attention à l'axe z!)

bar, barh : affiche les données sous forme de barres verticales ou horizontales,

pie : affiche les données sous forme de camenbert

• • •



On peut enfin afficher des surfaces 3D suivant un processus un peu spécifique détaillé ici :

1. créer des tableaux suivant les axes x et y

$$x = 0:0.1:10$$

 $y = 0:0.1:10$

2. créer un réseau de mailles en x,y

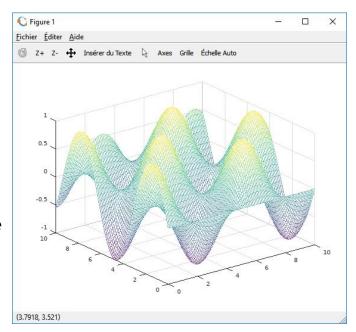
$$[X,Y] = meshgrid(x,y)$$

3. appliquer la fonction z=f(x,y) sur ce maillage

$$Z = cos(X).*sin(Y);$$

4. afficher les données





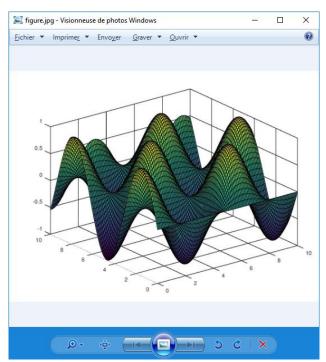


Dernière étape intéressante, il est possible de sauver les figures dans différents formats (jpeg, png, eps, ...) avec la fonction saveas

```
Ex:
```

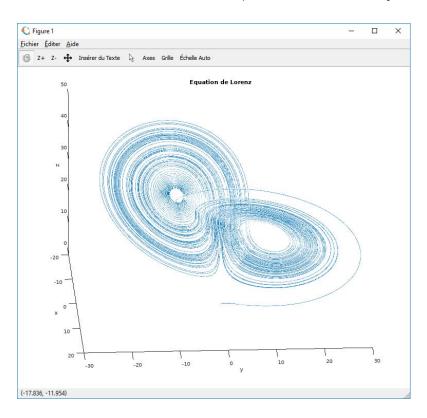
```
f1= mesh(X,Y,Z);
saveas(f1,'figure.jpg');
```

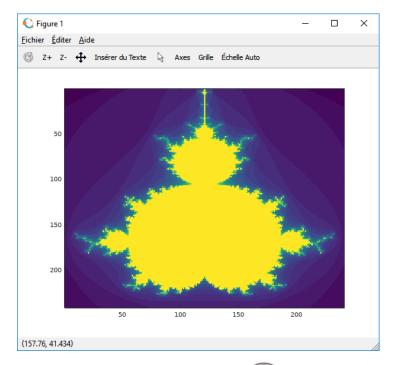
Attention: le processus peut être assez long!





Nous verrons plus tard comment afficher des équations différentielles ou des fractales (mais ce n'est pas compliqué)







Tout ce qui a été vu précédemment a été saisi au clavier commande par commande ... Mais le plus intéressant reste d'automatiser ces processus de saisie grâce à des **scripts** (que l'on apparentera à des **programmes**) et des **fonctions** (sous-programmes génériques)

scripts et fonctions sont sauvés dans un **fichier texte** avec l'extension .m (matlab)

Ces fichiers peuvent être créés, ouverts, modifiés dans l'onglet « Editeur » de GNU Octave





Les scripts sont équivalents aux commandes tapées directement dans la fenêtre de commandes mais rassemblées dans un fichier et réappelables autant de fois que nécessaire.

L'avantage est de pouvoir prototyper (essayer) différentes méthodes sans avoir à tout retaper!

Si le nom du script est « monscript.m », il suffit de taper « monscript » dans la fenêtre de commande pour que les différentes actions soient exécutées.

De plus, les scripts peuvent utiliser les structures fondamentales de l'algorithmique à savoir les répétitions (while, for, ...) et les sélections (if, switch, ...) en sus des actions



Les fonctions, même si elles ressemblent à des scripts sont différentes de ceux-ci.

Le mot clé « function » est utilisé. Le nom de fichier est de celui de la fonction.

Les fonctions ne manipulent pas directement des variables effectives (qui contiennent des valeurs) mais des variables formelles (qui servent à expliciter les calculs dans la fonction). Ces variables sont nécessaires et suffisantes pour effectuer le travail

Enfin, les fonctions acceptent des paramètres en entrées et fournit des valeurs en sortie.



Un exemple de définition d'une fonction

Et son appel dans la fenêtre de commandes

```
>> de6faces()
ans = 5
>> de6faces()
ans = 1
>> |
```



L'objectif sera la plupart du temps :

- 1. d'analyser le problème posé
- 2. de décomposer son problème en sous-problèmes
- Le cas échéant, écrire des fonctions génériques utiles à la résolution
- 3. d'écrire un script GNU Octave qui résout ce problème (qui appellera un ensemble de fonctions)
- 4. afficher, sauver et analyser les résultats (souvent sous forme graphique)



De très nombreuses fonctions et bibliothèques sont déjà implémentées dans GNU Octave

Au-delà de l'aspect informatique, il rend d'énormes services :

- comme vérifier ses calculs rapidement
- comparer différentes méthodes numériques
- effectuer des simulations dans différents domaines (mécanique, thermodynamique, électronique, ...)
- s'amuser un peu 🙂



POUR FINIR ...

